carton 66. N° 63
§.III.

Rapport
d'une observation
de M. fabre M^tre en chirurgie à Cordes d'alby,

Sur l'utilité d'une machine, dont il s'est servi pour la cure d'une playe faite par un coup de sabre qui avait divisé transversalem-ent le muscle deltoïde et penetré jusque dans l'articulation.

Tout les ~~monde~~ praticiens conviennent que pour procurer la réunion des playes transversales des muscles, il faut que les bords de la division soient mis et maintenus en contact: on sçait également, que dans les cas mêmes ou on ne peut et dans ceux ou on ne doit pas mettre les parties en contact, il est cependant avantageux de les rapprocher autant qu'il est possible et permis de le faire, ce qu'on obtient par la situation, les bandages, les machines et quelquefois la suture.

La situation est le premier des moyens récommandés, celui qui convient seul dans plusieurs cas et qui aide et favorise l'action des autres dans ceux ou on est obligé de les employer.

Si dans quelques circonstances on peut situer la partie blessée convenablement et la conserver dans cette position le tems nécessaire pour la guérison sans employer aucunes machines pour assujetir le membre; dans d'autres cas, divers accidens, tels, que la gêne, la douleur, effets d'une position quelconque longtems continuée, pouvant forcer le malade soit volontairement ou involontairement à changer de situation, ce qui detruirait dans un instant ce que la nature aurait fait depuis plusieurs jours, pour son salut; les accidens dis-je forcent à avoir recours a des moyens contentifs de la partie vulnerée.

Ces moyens sont des machines, des bandages dont la forme et l'application doivent varier, suivant la nature de la playe, de la partie ou elle, se trouve

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 58
n° 65

et de la position qu'on doit lui donner. c'est au praticien à méditer à reflechir sur les differens moyens proposés et à choisir celui qui ~~l'experience a approuvé~~. paroitra le plus avantageux, celui, surtout, que l'experience aura approuvé, s'il existe, enfin c'est a son génie a y suppléer, s'il n'en existe pas, en corrigeant ou en en créant de nouveaux et c'est ce qu'a fait ~~M. fabre~~ l'auteur

M. fabre n'ayant été appellé pour donner ses soins dans le cas énoncé cidessus de notre rapport que 24 heures après l'accident, observa une playe de quatre pouces d'étendue et dont les bords étaient écartés de 3; écartement, dit il, favorisé par la position perpendiculaire du bras ou il avait été placé. Après avoir nétoyé la playe et mis en usage ce qui pouvait s'opposer au retour de l'hemmorrhagie qui avait été considerable, il ~~situa~~ mis le bras dans une situa-tion plus favorable pour procurer le rapprochement des levres de la playe ce qu'il fit facilement. mais cela ne suffisait pas il fallait encorre le maintenir dans cette position le tems nécessaire pour la cure, de maniere qu'il ne fut point exposé à etre derangé par les differens mouvemens necessités par les besoins de la vie et produit né-cessairement dans les differens pansemens. après plusieurs tentatives inutiles, il imagina et fit faire un corset de taule rembouré qu'on assujetit au moyen de courroyes sur un des cotés de la poitrine, à l'echancrure qui répond à l'aisselle, se joint au moyen d'une charniere, une piece de même métal en forme de canal à laquelle on fait décrire un angle à volonté au moyen de deux crochets: cette 2de piece est destinée à contenir et soutenir le bras. cette machine produisit l'effet desiré, sans gêner le malade, le bras fut soutenu horisontalement et la playe dont les bords furent constamment rapprochés, guérie en 40 jours. le bras a conservé ses mouvemens et il ne reste que de la faiblesse que le tems pourra dissipper.

M. fabre s'est crû dispensé de faire mention des accidens survenus pendant le traitement, parceque, dit-il, ils n'ont été occassionés que par l'abus du régime, qu'ils ne presentent rien de particulier en un mot il les regarde comme étrangers au but qu'il s'est proposé, qui est de prouver les avan

Avantages de cette Machine par le succès qu'il en a obtenu dans le cas parti-
-culier qui lui a fait imaginer et qui pourrait être de quelque utilité dans
d'autres avec les modifications nécessaires.

Quoiqu'il regarde le cas de chirurgie comme rare, dit-il, et peut être le 1er
observé jusque icy, il croit cependant qu'il ne peut rien ajouter aux connoissances
chirurgicales, la réunion des parties aponévrotiques tendineuses s'il était prouvé
par une infinité d'observations.

Si c'est un défaut d'être prolixe, c'en est un également d'être si laconique et
c'est ce que nous avons à reprocher à M. f. Nous croyons qu'il serait nécess-
-aire qu'il décrivit exactement les accidens survenus pendant le traitement, les
moyens qu'il a employé pour les combattre, ~~les abus~~ qu'a commis dans le régime
le blessé : nous désirerions également qu'il marquat les moyens qu'il a mis en
usage pour maintenir le bras en situation, avant qu'il appliqua sa machine ;
à quelle époque de la maladie il la appliquée, et quel était alors ~~la~~ l'état de la playe : enfin il faudrait savoir si on n'aurait pas pu obtenir la
cure de cette playe par la 1ere indication, la réunion, en employant son
corset et ce qui est une suite de cette question si le défaut de contact des bords
de la playe ne peut pas être considéré comme cause de la suppuration ou non ?

Avant de porter notre jugement sur l'utilité de cette Machine, nous observe-
-rons que la cure de cette playe, quoiqu'elle ne soit pas unique, est cependant très
intéressante ; elle ~~infirme~~ prouve 1° ~~d'une part le prognostic~~ que les playes des articulations
ne sont pas toujours aussi dangereuses ni suivies d'accidens aussi graves, que
l'avancent tous les auteurs ; 2° ~~de l'autre~~ elle confirme les sages préceptes consignés
dans les Mem. de l'académie de chirurgie, pour le traitement des playes où l'on
croyait autrefois ne pouvoir se dispenser de faire des sutures : M. Pibrac dans
sa dissertation sur l'abus de ce moyen cite un cas (moins grave à la vérité,
puisque la capsule n'était point ouverte) mais qui y a du rapport relativement
à la division transversale du muscle deltoïde, dont la cure a été obtenue
sans autre médicament que des compresses trempées dans l'eau fraiche mais
maintenues par un bandage et une situation convenable.

il n'est pas difficile d'imaginer quelle a pu etre la situation dans laquelle a placé le bras, mais ce qui ne l'est pas également c'est de savoir si il n'a ~~quelques~~ employé ~~[illegible]~~ quelques bandages pour l'y maintenir le tems nécessaire pour la réunion d'une semblable playe ou si il a été simplement posé sur un oreiller; c'est ce qu'il ne dit point et ce qui serait utile à savoir; car nous le répétons, nous croyons que la douleur le malaise que produit toujour une position longue, forcent le malade à faire quelques mouvemens pour se soulager indépendamment de ceux qui ne peut se dispenser de faire pour ses différentes fonctions, ainsi que l'a judicieusement observé M. F. il est donc à craindre en abandonnant ainsi le bras, ~~Malgré le soin recommandé par cet au~~ ~~teur qu'on ne~~ détruise ~~dans un moment le travail de la nature pour la consolidation~~, et il nous parait très prudent d'employer un moyen contentif de cette situation, qui sans exposer le bras à etre derangé et sans gener le blessé peut lui permettra de se mouvoir sans crainte et sans danger.

Et que par les mouvemens le travail de la nature ne soit détruit dans un moment

la machine en question nous parait très propre à remplir ces vues et l'académie pourra donc en faire usage et en temoigner son approbation à l'auteur.

Nous ferons observer que quoique cette machine ait quelques ressemblances avec celle de fer blanc proposée par feu M. Delafaye, pour les playes des tendons extenseurs du poignet et des doigts: M. Favre a toujours le mérite d'avoir saisi et rempli la vraie indication dans le traitement de cette grave maladie et d'en avoir fait une juste application.

Pelletan L'héritier